

Aube dorée : Une affaire personnelle. Hellas année zéro

Élie Castiel

Number 309, August 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/86159ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Castiel, É. (2017). Review of [Aube dorée : Une affaire personnelle. Hellas année zéro]. *Séquences : la revue de cinéma*, (309), 33–33.

Aube dorée

Une affaire personnelle

Hellas année zéro



Hellas, et non pas Grèce. C'est intentionnel, viscéralement voulu. Car ce nom mythologique et poétique renvoie à une idée de la démocratie aujourd'hui éteinte, parce que le film d'Angélique Kourounis est un cri de désespoir, de douleur à la fois nostalgique et mélancolique d'une Grèce qui n'est plus, car elle s'est laissé pervertir par la nouvelle maladie du siècle : l'indifférence.

ÉLIE CASTIEL

Les ruines de l'Antiquité semblent avoir perdu le sens de la parole. Sophocle, Platon, Euripide, Démosthène... tous ces grands qui ont donné naissance à la civilisation occidentale à partir de leurs idées, ont disparu pour laisser la place à des palliatifs humains insensés contre la crise économique, politique, sociale et personnelle que traverse le pays. Cette fausse infusion, c'est *Aube dorée* (Hrisi Avghi), le parti néo-nazi qui, sous des dehors d'appui à la population, n'hésite pas une seconde à manifester ses tendances xénophobes, anti-immigrantes, raciales, antisémites et homophobes. Le populisme actuel, étant à l'échelle mondiale, a atteint un tel niveau d'ignorance et contribué à la pensée simpliste que des gens, autrefois dits « de la classe moyenne », ont adhéré au groupuscule, confirmant que lorsqu'un pays est en état de crise, les autres deviennent les boucs émissaires d'une folie généralisée.

Kourounis est journaliste et en enquêtant depuis quelques années sur le groupe, elle a dû créer une mise en scène risquée, celle de la gageure de se laisser prendre dans son propre jeu. C'est télévisuel, et tant mieux. L'esthétique ne compte plus, seuls le témoignage et le tournage clandestin ont droit de cité.

Angélique Kourounis est immigrante et Grecque depuis quelque temps. Son mari est Grec et de confession juive; son demi-fils est gai et un autre anarchiste, et *Aube dorée: Une affaire personnelle* est aussi une investigation personnelle qui, plutôt que d'accuser, tente de comprendre les mécanismes du pouvoir, et de la manipulation du peuple par les effets du manque, de la souffrance, du chômage et de la peur. Et puis, les habitants d'un pays, tout particulièrement ceux des anciennes classes moyennes et souvent privilégiées, ayant autrefois vécu à force de clientélismes éhontés, se trouvent maintenant dans des voies sans issue.

Pour eux, ou plutôt elles, dont Kourounis nous montre quatre exemples de femmes de milieux différents, les immigrants ne sont pas Grecs. L'holocauste, oui, il s'est produit, mais ce n'est que l'affaire des Juifs. Eux seuls doivent se débrouiller. Les homosexuels, n'en parlons pas. Elles débitent des paroles à couper le souffle, comme celles émanant d'une femme dans la soixantaine qui arbore sa condition de femme au foyer : « si un jour, je suis obligée de travailler... que Dieu m'en préserve ». On se demande parfois, et ce n'est ici qu'une hypothèse, si dans un

sens, les 400 ans d'occupation turque n'ont pas orientalisé la mémoire des Hellènes, les soumettant à des idées rétrogrades sur les rapports entre les hommes et les femmes.

En observant de près, la thèse de Kourounis renvoie indirectement à une classe sociale venue s'installer en ville à partir des campagnes. Ces nouveaux entrepreneurs du faux miracle grec des années 70, Pandelis Voulgaris les avait bien montrés dans *Les fiançailles d'Anna / To proxenio tis Annas* en 1972. Ne sont-ils pas aussi responsables, après des décennies de faux pas entrepris de père en fils, de ce qui est arrivé en Grèce récemment ?

Mais ce qui ressort de ce documentaire essentiel, remarquable et intelligent, c'est que le groupe *Aube dorée* existait bien avant l'avènement de la crise dans le pays. Les documents d'archives sont surprenants, inquiétants, mais en même temps font référence à notre irresponsabilité sociale et politique, notre manque de vigilance et d'intervention. Sans être majoritaire (18/300 sièges au Parlement), *Aube dorée* inquiète, suscite le débat et attire de nouveaux adhérents qui ignorent les conséquences de leurs actions.

Oui, la Grèce est encore à l'an zéro, ère sans chiffre, ou encore sans nom, indéfinissable, essayant de s'attacher à un quelconque appui, aussi fragile soit-il. La Grèce des Lumières est aujourd'hui, on l'espère momentanément, celle de l'obscurité, du moins en ce qui concerne une partie, heureusement encore infime, de la population. Mais les mauvaises herbes, si on ne prend pas vite le soin de les supprimer, risquent fortement de se multiplier.

Et l'Église orthodoxe dans tout cela ? À peine quelques voix dissidentes. Par peur probablement ? Les forces de l'ordre : indifférentes à ce qui se passe. Sans doute parce que certains en font partie. Le journalisme d'enquête n'a jamais été aussi honnête, rectiligne, révélateur et immédiat. **S**

★★★★

■ GOLDEN DAWN : A PERSONAL AFFAIR / CHRYSI AVGHI : PROSOPIKI YPOTHESI
Origine : France / Grèce – **Année :** 2016 – **Durée :** 1 h 30 – **Réal. :** Angélique Kourounis – **Scén. :** Angélique Kourounis, Dioninis Goutzounis, Thomas Iacobi – **Images :** Thomas Iacobi – **Mont. :** Antonios Dimopoulos – **Mus. :** Antonios Dimopoulos – **Son :** Antonios Dimopoulos – **Dir. art. :** Antonios Dimopoulos, Vincent Vauray – **Narr. :** Angélique Kourounis (français), Alexia Eastwood (anglais) – **Prod. :** Loukas Stamellos – **Dist. :** OmniaTV / Arte France / Yemaya Productions.